



SUJETS TIRÉS DES POÈMES D'OSSIAN

PAR M. CHENAVARD.

Ossian n'est plus à la mode aujourd'hui : nous sommes loin du temps où le général Bonaparte emportait les poésies du barde écossais dans toutes ses campagnes ; où un futur économiste, M. L. Bastide, exprimait au judicieux J.-J. Ampère son enthousiasme juvénile pour le fils de Fingal (1) ; où M. de Lamartine lui-même oubliait la chasse pour l'œuvre de Macpherson, s'enivrait de ses inspirations, et, du haut des montagnes, transformait les vallées de la Bourgogne en océans brumeux (2).

(1) Voir une lettre citée par M. Paul Boiteau, à propos de la dernière traduction d'Ossian par M. Christian, 1858. — (2) Ibid.